

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Le Rhin monumental et pittoresque**

Francfort à Constance

**Stroobant, François**

**Bruxelles, 1860**

Le Val d'Enfer

[urn:nbn:de:bsz:31-54380](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-54380)

salle du concile on montre même des débris de cette fresque renommée. A Bâle du reste il n'est rien qu'on n'attribue aujourd'hui à ce grand artiste, qui de son vivant ne connut dans ce lieu que la misère. Les Bâlois furent toujours de médiocres Mécènes. L'orgueil, en revanche, ne leur fait pas défaut et nous les voyons aujourd'hui se targuer d'une gloire qui ne leur appartient en aucune façon, car Holbein, né à Augsbourg, dut sa fortune aux Anglais, et n'eut ici d'autre avantage que l'amitié d'Érasme dont il illustra, comme on sait, « l'Éloge de la folie. »

---

## LE VAL D'ENFER.

---

Nous allons nous diriger de Bâle sur Schaffhouse, en faisant un détour par Zurich. Nous aurions pu nous y rendre directement de Fribourg, en traversant ce Val d'Enfer, qu'un éclatant fait d'armes a rendu célèbre.

C'était en 1796, sous le Directoire. Le général Moreau, commandant de l'armée de Rhin et Moselle, avait repoussé Wurmsér vers Manheim, attaqué l'archiduc Charles à Rastadt et refoulé les Autrichiens jusqu'au Danube, lorsque les revers de Jourdan le forcèrent à se retirer. Placé entre les deux armées du général Latour et de l'archiduc Charles, il ne lui restait qu'à regagner la France; mais il fallait pour tenter une pareille entreprise l'audace de Bonaparte et le sang-froid de Turenne. Il remonta le Danube et alla s'arrêter, le 11 vendémiaire an V, près du lac Federsée, à quelque distance de Biberach. C'est de là qu'après avoir battu le général Latour, il traversa la Forêt-Noire et le Val d'Enfer, et arriva à Fribourg avec une armée intacte et prête à livrer de nouveaux combats.

On ne sait quel affreux cataclysme a creusé dans la montagne ce sombre défilé, mais la route n'est, à proprement parler, qu'une entaille faite dans le roc, et la hauteur des deux montagnes de granit qui en forment les parois fait paraître plus étroite encore cette gorge où le soleil ne pénètre pas. Ce terrible spectacle ne dure, il est vrai, qu'un instant et l'on traverse le Val d'Enfer au grand trot de la diligence en quelques secondes, pour déboucher aussitôt dans une vallée charmante, qui rappelle à s'y méprendre le divin paysage que traverse la Reuss en descendant du Saint-Gothard.

